Monsieur poppe élève en chirurgie a l'hotel royal des invalides à presenté à la Compagnie des Remarques Sur l'opération de l'anévrisme, qui ont rapport à la ligature que Cette opperation Exige quelquefois, Et à l'application de l'appareil par lequel on Se rend maître du Sang Et on Couvre la plaies apres l'avoir pratiquée.

La ligature lorsqu'elle est jugée indispensable, ou qu'on s'en Sert Comme d'un moien provisoire pour arretter par la Suite l'hémorrhagie, au Cas qu'elle ne Cede point à la Compression, Se fait avec les aiguilles ordinaires. m.r poppe observe avec raison que leur usage est tres difficile ~~en Cas de~~ Lorsque les plaies Sont profondes, qu'il exposes ~~de~~ a blesser l'artere qu'il importe de ménager, Et à Comprendre dans l'anse de la ligature plus ou moins des chairs qu'on ne Se proposoit. pour obvier à Cet inconvenient il à imaginé une aiguille d'une Courbure particuliere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 54 n°9

montée sur un manche et persée près sa pointe comme celles qui avoient été proposées pour la même operation par le celebre m.r petit et pour la ligature de l'artere intercostale par m.r goulard. Les experiences que j'ay fait avec cette aiguille sur un cadavre dont j'avois mis l'artere a découvert sur les deux cuisses, dans l'endroit ou elle s'enfonce le plus profondement, m'ont fait voir qu'elle repond parfaitement au but de ~~son~~ son auteur et qu'elle est tres facile à manier et à conduire.

Dans les cas ou l'on juge la compression sur l'ouverture de l'artere suffisante pour s'opposer à la sortie du sang, on se sert de quelque morceau d'agaric et de compresses graduées avec lesqu'elles on fait une espece de piramide qui s'eleve au dessus du niveau de la plaie, et qui doit etre soutenue par de la charpie brute sur les cotés, et par les compresses longuettes et le bandage qui appuient sur

Sa base; on à Soin de ne touchér à cet appareil que le plus tard posibles, affin que L'ouverture du vaisseau ait eu le tems de Se fermér. mr. poppe dit, avec tout Le monde il est vrai, que La cloiture de L'artere est due à un caillot Et au Resserrement de La plaie qui ~~L~~ à eté faite; les cames y contribuent, Sans doute, mais un peu plus d'attention de Sa part lui auroit fait appercevoir que dans les cas d'aneurisme operé, ou L'artere est mise à nud Et couverte imme-diatement par les pieces d'apparail, il faut qu'elle S'enfolie, qu'il S'en Eleve des chairs nouvelles, que les chairs Se joignent avec celles qui viennent du fonds de La plaie Et que L'artere en Soit totalement couverte. au Reste quel que Soit Le mechanisme que La nature emploie en ces occasions, il n'en est pas moins necessaire que Le premier appareil ~~n~~ Reste longtems Sur La plaie; mais dit mr. poppe, Le pus L'imbibe en peu de temps Et devient putride par Son Sejour; d'ailleurs Si Le malade vient à faire quelques mouvements involontaires ou autres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Et que la piramide se derrange, le Sang reparoit. une nouvelle Compression faite sur l'appareil l'arrette bientot; mais les essais de la plaie en sont contuses; le pus qui devroit s'en écouler est Retenu, le malade en sent plus de douleur, la fievre qui est en partie entretenue par le resserrement du pus qui est devenu ~~putride~~ acre par son sejour en devient plus forte. m. poppe pense qu'on eviteroit les inconvenients si le pansement de l'artere étoit independant de celui du reste de la plaie. il voudroit que le premier se fit avec une piramide de compresses cousues les unes aux autres, garnie à sa pointe d'un morceau d'agaric et à sa base d'une bande assez longue qui y fut cousue par le milieu et dont les deux chefs disposés comme ceux des Bandages unissans, pussent entrer l'un dans l'autre. cette piramide appliquée sur l'artere seroit contenue par la Bande qui y est unie; on auroit soin de Remplir les cotés de la plaie avec des boules de charpie mollettes, et on mettroit par dessus un Bandage à douze chefs, de sorte qu'on auroit la facilité de panser la plaie des teguments sans toucher à l'appareil ~~im~~ immediatement appliqué sur l'artere.

mr poppe nous à presenté un modele de sa piramide
qui à dû paroitre grossier; mais l'idée n'en at pas
moins bonne. cependant pour juger jusqu'à un
certain point de l'utilité dont elle pourroit etre.
il faudroit avoir occasion de l'employer dans les cas
auquels on elle est appropriée.

Les remarques dont servients de mettre l'extrait sous
les yeux de l'academie me paroissent fort judicieuses
Et meritent son approbation.

A paris ce 14 7bre 1768

Sabatier

Académie nationale de médecine – Bibliothèque